

## Entretien avec Maître Jacques Vergès

**David ABBASI :** On va résumer, Dieu existe et les prophètes sont justes.

**Jacques VERGES :** Ils existent et représentent un moment dans l'humanité.

**David ABBASI :** La plupart des gens que vous avez défendu était des croyants...leurs actes suivaient une croyance. Vous, Maître Jacques Vergès, ne défendiez-vous pas l'objet qu'ils croyaient, savoir s'il était juste ou non. Vous défendiez l'individu dont les valeurs n'étaient pas à 100% comme les vôtres.

**Jacques VERGES :** Je défendais les individus et leurs valeurs. Les valeurs des algériens étaient l'indépendance de l'Algérie. J'ai défendu des felaides palestiniens, certains étaient musulmans et d'autres chrétiens.

**David ABBASI :** Toujours une croyance.

**Jacques VERGES :** Mais c'était pour l'indépendance de la Palestine.

**David ABBASI :** Mais s'ils n'étaient pas croyants, comme Jésus le sauveur, l'Islam politique révolutionnaire qui a changé le monde, jamais ils n'auraient pu être felaides.

**Jacques VERGES :** Parmi eux, il y avait des marxistes

...

**David ABBASI :** Georges HABASH ...

**Jacques VERGES :** Je ne parle pas de ceux que je n'ai pas défendu.

**David ABBASI :** Je vais vous confier un secret.

**Jacques VERGES :** Oui.

**David ABBASI :** Vous connaissez, Georges Arash...vous savez malgré qu'ils étaient socialistes, communistes, marxistes mêmes des représentants de Fidel Castro dont l'Ambassadeur de Cuba en France il y a deux. Quand on discute à la fin on arrive à quelque chose, de temps en temps on va le nommer le Dieu, la force organisatrice de monde mais ils croyaient en des choses plus fortes que l'être humain.

**Jacques VERGES :** C'est possible.

**David ABBASI :** C'est pour cela qu'on ne peut pas donner sa vie sans penser que cette vie on va la donner pour quelque chose plus importante que l'individu.

**Jacques VERGES :** Oui c'est vrai.

**David ABBASI :** Croyez-vous à l'éternité de l'esprit et le retour de l'esprit mon cher Maître ?

**Jacques VERGES :** C'est une question à laquelle je pense sans arrêt sans pouvoir trouver de réponse.

**David ABBASI :** Mais dans le fond Maître Jacques Vergès, croyez-vous que l'esprit est éternel ?

**Jacques VERGES :** Cela dépend de ce que vous appelez esprit.

**David ABBASI :** Maître Jacques Vergès savez-vous que vous êtes un mythe dans le monde ?

**Jacques VERGES :** C'est possible.

**David ABBASI :** A votre avis vous êtes un mythe messenger ou un prophète ?

**Jacques VERGES :** Je ne suis pas un prophète, je n'ai pas cet orgueil. C'est vrai que je suis connu et je représente pas par moi-même mais par ceux que j'ai défendu depuis 50 ans, un demi-siècle, tous ceux qui se battent contre le colonialisme, tous ceux qui se battent contre l'agression, tous ceux qui se battent contre la torture, la domination des plus forts, voilà ce que je représente.

**David ABBASI :** Est-ce que la Terre, le pouvoir toujours était à la main du mal, du diable ou on avait de temps en temps des pouvoirs humanistes.

**Jacques VERGES :** Je crois qu'il existe des moments dans l'histoire des pays et de l'humanité ou à un moment le pouvoir était humaniste.

**David ABBASI :** Vous pouvez nous donner quelques exemples mon cher Maître ?

**Jacques VERGES :** Lors de la seconde guerre mondiale à 17 ans, je m'engage dans les troupes du Général De Gaulle, il est bien évident que les forces du Général De Gaulle représentait vraiment un pouvoir juste qui se battait contre l'Allemagne nazi, il se battait contre les collaborateurs en France et en même temps nous étions une armée qui menait une guerre propre. Nous étions victorieux avec une guerre propre. Quand on entrait dans un village en Italie, on ne mettait pas de feu, on ne violait pas les femmes et la même chose en Allemagne.

**David ABBASI :** C'est à dire que la France a construit des écoles, les britanniques des mosquées, c'est cela que vous voulez dire ?

**Jacques VERGES :** Ce n'est pas cela du tout. Vous parlez des britanniques, je n'arrive pas à comprendre comment à Babylone les Britanniques ont pu démolir le palais...pour moi cela est inexplicable. Je ne peux pas comprendre en entrant à Bagdad les Américains ont protégé l'Institut du pétrole et laisser piller le musée archéologique et piller non pas par des vandales mais par des experts. Les copies n'ont pas été volées, les œuvres authentiques ont été volées. Ca c'est ce que je n'admets pas.

**David ABBASI :** Cela a toujours été l'attitude et les méthodes des vainqueurs.

**Jacques VERGES :** Pas toujours.

**David ABBASI :** Un vainqueur positif sauf le Général De Gaulle.

**Jacques VERGES :** Par exemple quand les romains ont conquis la Grèce, Alexandre s'est brouillé avec ses généraux par respect pour la civilisation perse.

**David ABBASI :** Par exemple, Alexandre, avant d'attaquer la Perse, lui-même a eut une admiration pour cette civilisation, ce n'est pas le cas, il se voyait comme l'enfant de la Perse surtout après tout ce que lui avait dit sa mère, il ne se croyait pas comme l'enfant de Philippe mais de la Perse. Pourtant ses soldats ont brûlé des villes, ont volé nos avesta, 120 ouvrages... mais c'était mieux de les brûler pour ne plus les utiliser ! alors pour vous Maître Jacques Vergès qui êtes un homme courageux, ce n'est pas une honte de dire cela, Maître Jacques Vergès c'est un homme courageux alors pour vous la peur c'est quoi ?

**Jacques VERGES :** Je ne sais pas.

**David ABBASI :** Alors pendant un certain on avait misé sur votre tête ?

**Jacques VERGES :** Le gouvernement français, le premier ministre de l'époque avait donné l'ordre aux services spéciaux d'abattre quatre avocats. Numérotés 1.2.3.4. le 1 a été tué, j'étais le numéro 2. Le colonel qui est en réserve aujourd'hui, qui n'est plus en activité reconnaît que c'est lui qui a organisé l'assassinat sur l'ordre du premier ministre de l'époque.

**David ABBASI :** Quand on parle de Mossad ce n'est pas vrai car Thierry Jean-Pierre dans son livre parle de Moussa, service de renseignement israélien qui voulait vous tuer donc c'était la France.